

La différence entre les nouveaux colonisateurs... et les nouveaux colonisés



Préparez-vous à être confrontés dans un demi-siècle au même problème de repentance qui frappe la France depuis soixante années puisque c'est vous qui colonisez aujourd'hui.

Faisons un comparatif : avant un pays allait à la conquête de nouvelles terres avec ses armées. Il l'envahissait puis l'exploitait pour son plus grand bénéfice en faisant bien entendu travailler la main-d'œuvre locale.

Par exemple, ce fut le cas de la France en 1830 lors de la conquête d'un morceau de l'Afrique du Nord que l'on appela Algérie (à dater de 1839)

Nous avons conquis ce pays et avons mis en valeur des terres inexploitées en nous aidant bien entendu de la main-d'œuvre indigène, et cela pour le plus grand bénéfice et du pays conquérant et forcément du pays conquis.

Ce schéma s'est reproduit sur quelques continents au cours des derniers siècles, aux Amériques, en Océanie et en Afrique.

Ces temps-là sont révolus.

Un pays n'envoie plus ses armées à la conquête de terres inexploitées mais le temps du colonialisme, lui n'est pas révolu.

S'il n'y a plus d'armée il y a des capitaux, des investisseurs, des spéculateurs... et des envahisseurs !

Quand un pays comme la Chine achète toutes les terres, arables ou non et minières, d'un pays comme la République démocratique du Congo, et une immense superficie d'autres pays comme le Cameroun, le Mozambique, Madagascar, Nigéria (*plus de 30 millions d'hectares arables, essentiellement en Afrique. Plus que la surface exploitée en France*) et même au Brésil, en Russie et au Kazakhstan

Quand des pays riches comme le Qatar et l'Arabie Saoudite acquièrent d'immenses superficies de terres arables ou non en Australie, en Ukraine, et partout dans le monde.

Je résume : quand des pays comme la Chine, le Qatar, l'Arabie Saoudite, achètent donc des millions d'hectares de terres soient arables, soient encore inexploités, qu'ils s'empressent de mettre en valeur afin d'en tirer le plus grand profit, tout en exploitant la main d'œuvre locale, n'est-ce pas très exactement ce qu'était le colonialisme des siècles précédents ?

Et je vais même plus loin : quand des Qataris, des Russes ou des Chinois achètent tout ce qui est à vendre sur notre planète : industries, biens d'équipement, hôtellerie, etc. et les exploitent en se servant de la main d'œuvre locale, n'est-ce pas du colonialisme ?

Qu'on le veuille ou non il n'y a aucune différence.

Un pays est conquis par un autre pays plus riche, plus puissant, que ce soit par ses armées ou par ses capitaux, et cela dans le but de l'exploiter sans que les « indigènes » aient leur mot à dire. Ces mêmes indigènes sont exploités ensuite pour enrichir les nouveaux propriétaires... **les nouveaux colons.**

C'est un éternel recommencement, seules les méthodes changent.

Mais il y a tout de même une différence.

Au début de cet article, j'ai fait référence à la conquête de l'Algérie par la France, en 1830.

Il est vrai que la France a mis en valeur d'immenses surfaces de terres inexploitées et de terres arables, et cela comme il se doit avec l'aide de la main d'œuvre locale qu'elle a due former et l'arrivée de dizaines de milliers d'immigrants venus de toute l'Europe.

Mais la France a construit un pays là où il n'y avait rien, ou presque rien : toutes les infrastructures, les industries, les ports, les aéroports, les barrages, les routes, les voies ferrées, les hôpitaux, les écoles, et j'en passe. Quelle chance a eu ce vaste territoire sans nom d'avoir été conquis par la France, qui l'a baptisé Algérie !

Si cela n'avait pas été le cas en 1830, s'il était resté aux mains des Arabes (qui l'ont laissé en déshérence durant plus de dix siècles), eh bien ces immenses superficies de terres inexploitées et arables seraient de nos jours achetées par ces mêmes Chinois, Qataris et d'autres, comme cela est en train de se passer avec le reste de l'Afrique. Pour le plus grand bénéfice des acquéreurs bien sûr mais également pour ceux qui sont au pouvoir actuellement.

Et les Algériens seraient "colonisés " comme ils l'ont été, mais avec certainement pas les mêmes avantages qu'ils retirent encore actuellement de la « colonisation française », loin

s'en faut.

Ils n'ont pour cela qu'à constater ce qui se passe dans « ces nouveaux pays colonisés » et ils comprendront la différence qui existe entre « colonialistes » et « colonisateurs ».

Manuel Gomez